

Au bord d'un étang bleu dont l'eau se ride
Que s'ouvrait dans mon cœur la dernière blessure,
Respire, et libre enfin des vieilles servitudes,
Seul peux montrer les crocs et froncer la paupière!

Presque éternel pour nous plus instables que l'onde,
Sous le ciel clair qui brûle et n'a plus de couleur,
Ni dépouiller jamais la divine habitude
Et le travail auguste un tyran qu'elle abhorre.

La Femme, ange et démon, suivant le vieux distique,
Flagellés du désir de l'Occident mythique,
Qu'on y sent l'âme heureuse et chère de quelqu'un.

Diane se dit: «Rosette se trompe.

Un air subtil, un dangereux parfum

Noble et pur, un grand lys se meurt dans une coupe.

Merci au Générateur de poésie OUPOCO (<https://oupoco.org>)